
[Expansion des sociétés papetières APP et APRIL en Indonésie : plus de déforestation et de violences](#)

Les antécédents des sociétés papetières en matière de déforestation massive, d'assèchement des tourbières, de graves incendies de forêt, de conflits agraires et de criminalisation et d'intimidation des militants de terrain en Indonésie a été bien documentés. L'ONG indonésienne WALHI mène depuis longtemps une campagne contre l'expansion des plantations industrielles d'arbres, soutient les communautés qui résistent aux entreprises de plantation pour réclamer leurs droits fonciers et des espaces de vie sains, et plaide pour de meilleures lois nationales pour la protection des forêts et des terres communautaires.

Plus de 10 millions d'hectares de terres en Indonésie sont actuellement contrôlés par l'industrie papetière, deux entreprises géantes jouant un rôle déterminant dans ce contexte : Asia Pulp and Paper (APP – la division papetière du groupe Sinar Mas) et Asia Pacific Resources International Limited (APRIL). Avec le soutien d'aides publiques abondantes et de financements nationaux et multinationaux ininterrompus, les activités des sociétés de plantation en Indonésie continuent de maintenir leur pouvoir économique et politique. (1)

Selon les données spatiales collectées par WALHI en 2018, les concessions d'APP s'étendent sur 668 villages, tandis que les concessions d'APRIL correspondent à 114 villages. Les conflits fonciers sont le problème le plus courant, ainsi que la criminalisation des militants pour l'environnement et des droits humains. Et les problèmes ne concernent pas seulement les plantations industrielles déjà établies.

Malgré leurs allégations « vertes » de ces entreprises, qui prétendent protéger les forêts et les tourbières, toutes deux sont impliquées dans la déforestation. Les arbres abattus alimentent leurs grandes usines de pâte à papier et les forêts sont transformées en plantations. Une coalition indonésienne d'ONG environnementales a mis en évidence la déforestation massive menée par APP en 2008 et 2011. En 2018, Greenpeace a indiqué que depuis le lancement par APP de sa « politique de conservation des forêts » en 2013, près de 8 000 hectares ont été déboisés par des sociétés contrôlées par APP. Un autre rapport de 2019 a montré comment APP s'approvisionnait en bois auprès d'une entreprise impliquée dans la déforestation à grande échelle et il a été suivi par un rapport de 2020 révélant la destruction de tourbières par des entreprises liées à APP, même pendant l'épidémie de Covid-19. (2) De la même manière, suivant un parcours similaire, APRIL a été dénoncée en 2020 pour avoir violé son propre engagement « zéro déforestation » en s'approvisionnant en bois auprès d'une entreprise défrichant des forêts dans la partie indonésienne de Bornéo. (3)

Les communautés forestières ne voient pas seulement leurs territoires confisqués et détruits, et leurs droits bafoués, elles subissent également les impacts des incendies de forêt résultant de l'expansion de l'industrie papetière et de l'industrie de l'huile de palme. L'APP et l'APRIL auraient contribué à des incendies de forêt et de végétation de très grande ampleur, provoquant des infections respiratoires aiguës chez les habitants. Le nombre des victimes a atteint 20 471 dans la province de Jambi, 15 138 dans le Kalimantan central, 28 000 dans le Sumatra du Sud et 10 010 dans le

Les plantations d'arbres d'APP : dévastation, violence et criminalisation

Le groupe Sinar Mas est l'un des plus grands conglomérats d'Indonésie. Il participe au déboisement des forêts et à la destruction des tourbières pour développer ses différentes activités, notamment la société APP de Sinar Mas, qui est le plus gros producteur de pâte à papier et de papier d'Indonésie.

APP contrôle 2,6 millions d'hectares en Indonésie, répartis dans 5 provinces, à savoir : Riau, Jambi, Sumatra du Sud, Kalimantan occidental et Kalimantan oriental. (5) Elle exerce ses activités via 31 filiales dans les différentes provinces. Ces vastes zones couvertes de plantations industrielles d'arbres, principalement d'acacias, créent de graves dommages sociaux et environnementaux pour les populations vivant dans et autour des concessions – qui subissent des pertes inimaginables.

Dans la province de Jambi, APP compte trois filiales : PT. Wirakarya Shakti (WKS), PT. Rimba Hutani Mas (RHM) et Tebo Multi Agro (TMA). Les plantations de ces sociétés sont situées dans les cinq régences de Tanjung Jabung Barat, Tanjung Jabung Timur, Muaro Jambi, Batanghari et Tebo. Cent vingt villages sont impactés par les activités de ces entreprises dans la province de Jambi et plusieurs conflits sont en cours, pour la plupart liés à des différends fonciers. Dans le Sumatra du Sud, APP gère sa deuxième plus grande zone de concession en Indonésie (environ 789 000 hectares) ainsi qu'une grande usine de pâte à papier, qui ont un impact sur au moins 80 villages. (6)

Pour camoufler les violences de son bilan, APP a lancé des campagnes et pris des engagements en faveur de la « restauration des forêts » tout en ignorant simplement les crimes sociaux et environnementaux, les conflits et les graves violations des droits humains dont elle est responsable. Les nombreuses critiques et l'opposition des communautés ont poussé APP à lancer une Politique de conservation des forêts en février 2013. Cette Politique comprenait un engagement « zéro déforestation », avec un moratoire immédiat sur les abattages dans les forêts et les tourbières qui s'appliquait à tous ses prestataires. La Politique stipule que l'entreprise doit protéger les zones à haute valeur de conservation (HVC) et les forêts à haut stock de carbone (HSC) et reconnaît que les peuples autochtones et les communautés locales peuvent avoir des droits coutumiers sur les terres sur lesquelles s'étendent ses plantations de pâte à papier. (7)

Cependant, un rapport publié en 2019 par une coalition d'organisations indonésiennes, dont WALHI et l'Environmental Paper Network, a révélé qu'APP était impliquée dans des centaines de conflits avec des communautés dans les cinq provinces. (8)

En 2015, deux ans seulement après le lancement de la politique, Indra Pelani, un agriculteur local et un militant qui jouait un rôle central dans la lutte pour récupérer les terres saisies par APP dans la province de Jambi, a été torturé et tué par des agents de sécurité employés par WKS, un prestataire contrôlé d'APP. (9)

En mars 2020, WKS a utilisé des drones pour pulvériser des herbicides et empoisonner les cultures de villageois à Sumatra, ce qui a entraîné de grosses pertes pour les paysans. Les habitants du village de Lubuk Mandarsah ont dénoncé le fait que, comme tactique d'intimidation, l'entreprise avait envoyé des agents de sécurité faire du porte-à-porte pour les effrayer afin qu'ils quittent la région. Ce village est en conflit avec l'entreprise depuis 2007 pour récupérer ses terres. (10) En octobre 2021, deux habitants qui défrichaient les terres d'un membre du syndicat paysan Sekato Jaya – qui a été créé en 2013 pour organiser la résistance et récupérer leurs terres – ont été arrêtés

et détenus par des agents de sécurité de l'entreprise.

Au-delà des conflits et de la criminalisation des militants, les entreprises papetières continuent de détruire les forêts et les tourbières. Dans le Kalimantan occidental, il existe 41 entreprises forestières d'une superficie de 1 901 491 hectares, dont 302 498,59 sont occupés par des tourbières. De même, dans la province de Riau, 803 708 hectares de concessions de sociétés filiales d'APP sont situés sur des tourbières.

Sur la base d'une évaluation réalisée par WALHI Kalimantan occidental, les sociétés de plantations forestières sont définies par trois caractéristiques commerciales :

- 1) L'octroi des permis est orienté vers les zones à fort potentiel en bois naturel (forêts),
- 2) L'octroi des permis ignore les tourbières et les habitats d'animaux protégés, et
- 3) Il semblerait que les sociétés constituent des « réserves foncières » compte tenu de la différence entre la superficie des permis accordés et la superficie des plantations. (11)

Si les plantations créées ne représentent que 45 % des plans établis, la capacité des usines de pâte à papier augmente. Les forêts deviennent alors des cibles visant à combler la pénurie de matières premières afin de satisfaire la demande des usines de pâte à papier en expansion.

Dans le Sumatra du Sud, l'usine papetière d'Ogan Komering Ilir (OKI) d'APP, déjà très importante, devrait tripler de taille, ce qui aura certainement des conséquences dévastatrices pour la population et l'environnement, en particulier pour les tourbières. L'escalade des conflits fonciers, les incendies de forêt et les menaces de grande ampleur qui pèsent sur les forêts auront des conséquences certaines dans un avenir proche. Ce plan d'expansion pourrait également mettre la pression sur toutes les filiales des plantations industrielles d'arbres, car la demande va fortement augmenter. En fin de compte, cela incitera d'autant plus à ignorer les engagements sociaux et environnementaux ainsi que les règles et législations existantes.

En outre, les activités de « restauration forestière » à grande échelle prolongent en fait l'enchaînement des conflits. C'est une autre façon d'exproprier les forêts appartenant aux peuples autochtones et aux communautés locales en Indonésie. Les allégations « vertes » et « durables » d'APP ne sont rien d'autre qu'un programme de greenwashing et une stratégie visant à améliorer l'image de l'entreprise. La restauration des zones assurant des fonctions importantes et critiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des concessions de l'entreprise, relève de la responsabilité des titulaires de permis eux-mêmes, y compris APP et APRIL.

AVRIL : une expansion portée par le greenwashing

APRIL est le deuxième plus grand producteur de pâte à papier et de papier d'Indonésie et il exploite l'une des plus grandes usines papetières au monde dans la province de Riau, à Sumatra : Riau Andalan Pulp & Paper (RAPP). Sur le million d'hectares de terres que gère par le groupe APRIL, 480 000 sont destinés à des plantations. Entre 2008 et 2011, les prestataires d'APRIL ont défriché au moins 140 000 hectares de forêts, principalement pour satisfaire la demande en bois des usines de pâte à papier d'APRIL. (12)

L'ONG indonésienne JIKALAHARI et WALHI ont contesté l'affirmation d'APRIL selon laquelle son programme de restauration de l'écosystème de Riau (RER) a permis de restaurer 58,21 hectares et d'accueillir 42 espèces supplémentaires de la flore et de la faune. APRIL affirme que l'augmentation du nombre des espèces dans les concessions du programme RER, qui couvrent une superficie de 130 789 hectares, indique que les forêts ont retrouvé leur biodiversité. Cependant, les activités de

11 entreprises filiales d'APRIL, qui couvrent une superficie de 242 692 hectares sur la péninsule de Kampar, comprenant notamment des tourbières, ont détruit davantage la flore et la faune lors de la conversion de ces zones en plantations d'acacias et d'eucalyptus. (13)

Depuis 2002, la péninsule de Kampar est lentement détruite par les activités d'APRIL. Neuf des 11 sociétés filiales d'APRIL dans la péninsule ont été impliquées dans une affaire de corruption dans laquelle le Régent de Pelalawan a été soudoyé pour obtenir des permis et exploiter des forêts. (14)

APRIL s'est également engagée à restaurer 433,49 hectares de tourbières brûlées en 2015, ce qui est conforme aux exigences légales. Pourtant, cet engagement ne s'est jamais concrétisé. Au contraire, APRIL s'est battue contre le gouvernement devant les tribunaux pour que les zones brûlées ne soient pas considérées comme ayant des fonctions de protection des tourbières. En outre, APRIL prévoit également d'étendre ses activités industrielles de papeterie dans la province de Riau à Sumatra d'ici 2025. On estime que l'agrandissement de l'usine, s'il est pleinement mis en œuvre, augmentera la consommation annuelle de bois d'APRIL en Indonésie de plus de 50 %. (15)

Les campagnes et les programmes de « restauration » d'APRIL sont donc aussi une tentative de tromper le public et de continuer à étendre son action destructrice.

Le « droit au carbone » : un autre mécanisme d'accaparement des terres

En 2021, le Règlement présidentiel n° 98 concernant l'application des valeurs économiques du carbone a déterminé que le droit au carbone relève de l'autorité de l'État (Hak Menguasai Negara en bahasa indonésien). Cela signifie que chaque entité autorisée qui souhaite se lancer dans le commerce du carbone doit être réglementée (ou non...) par un mécanisme de marché. Ceux qui accèdent le plus facilement à l'obtention et à la gestion des droits carbone se trouvent dans le secteur des entreprises, cet accès étant renforcé par leur capital, leur réseau, leur connaissance du marché, etc. Le fait de stipuler que le « droit au carbone » relève de « l'autorité de l'État » est une attaque contre les peuples autochtones et les communautés locales qui coexistent avec leurs forêts coutumières, les protègent, les gèrent et en sont propriétaires depuis des générations. Il s'agit d'une menace directe d'accaparement des terres, car de plus en plus d'entreprises vont proposer des permis de restauration des écosystèmes pour obtenir « le droit au carbone » et promouvoir leur image sur le marché mondial, tout en tirant d'abondants profits du commerce du carbone et du contrôle des terres.

Les engagements environnementaux, « verts » et de durabilité adoptés par l'industrie papetière, en particulier APP et APRIL, sont de faux engagements ; ils s'inscrivent dans une politique d'image de marque ou un gadget du marché qui vise à maximiser leurs profits. Ces engagements ne visent qu'à satisfaire la conscience des consommateurs et des investisseurs afin qu'ils continuent à acheter et à investir. Ils permettent aux mêmes pratiques destructrices de se poursuivre et de s'étendre, tout en autorisant diverses pratiques illégales et violations des droits humains. Nous ne pouvons pas nous appuyer sur les systèmes du marché et les instruments volontaires. L'impunité pour la criminalité d'entreprise doit cesser maintenant.

Uli Arta Siagian

Chargée de campagne Forêts et Plantations des Amis de la Terre Indonésie/WALHI

<https://www.walhi.or.id/>

(1) WALHI, [Pernyataan Sikap WALHI, Selembar Kertas dan Jejak Kejahatan Korporasi dari Hulu](#)

[hingga Hilir, Jejak Pelanggaran Hukum dan HAM APP-Sinar Mas group Ditemukan dalam Selebar Kertas.](#)

(2) [Bank Track, Asia Pulp and Paper \(APP\).](#)

(3) Mongabay, [Paper giant APRIL linked to Borneo forest clearing despite zero-deforestation vow,](#) October 2020.

(4) Mongabay, [Walhi: Berikut Korporasi-korporasi di Balik Kebakaran Hutan dan Lahan Itu,](#) 2015.

(5) Idem (1)

(6) [Conflict Plantations. Revealing Asia Pulp & Paper's trail of disputes across Indonesia.](#)

(7) Idem (2)

(8) Idem (4)

(9) WALHI, [Selebar Kertas dan Jejak Kejahatan Korporasi.](#)

(10) Environmental Paper Network, [Social conflict, abuses and intimidation in the Jambi region, Indonesia - a chronology of pulp industry actions and events.](#)

(11) Idem (9)

(12) [Environmental Paper Network, Asia Pacific Resources International Limited \(APRIL\).](#)

(13) Jikalabari, [APRIL Membunuh Lebih Banyak Spesies Di Semenanjung Kampar,](#) 2019.

(14) Idem (9)

(15) Mongabay, [Paper giants' expansion plans raise fears of greater deforestation in Indonesia,](#) October 2021.